

# Consacrer du temps au temps

## *en mai*

1<sup>er</sup> mai 2025

Chère lectrice, cher lecteur,

Qu'est-ce qui dure ? Qu'est-ce qui résiste à l'épreuve du temps ? Qu'est-ce qui transcende le temps – qui, peut-être même, survit au temps ? Quels liens invisibles relient le passé au présent et au futur et comment les remarquons-nous quand ils entrent, même fugitivement, dans notre domaine de perception ?

Voilà les questions qui piquent ma curiosité au moment où nous entrons dans le mois de mai. Le mois de Baba. C'est au cours d'un *satsang* dans les années 90 que Gurumayi a pour la première fois donné ce nom aux mois de mai et d'octobre, les appelant respectivement le mois de l'anniversaire et le mois du *Mahasamadhi* de Baba Muktananda. La réaction des siddha yogis à ce nom a été immédiate et enthousiaste ; ils ont aimé et cela s'est imposé définitivement.

C'est fascinant. Le mois de mai est une période aussi clairement délimitée que possible. C'est un élément classique du calendrier grégorien ; il arrive chaque année au même moment (comme cinquième mois, après avril et avant juin) ; il est découpé en un certain nombre de jours et de semaines. Mais sur la voie du Siddha Yoga, comme nous associons ce mois à Baba Muktananda – à la vie de Baba, à l'héritage de Baba – il a aussi une aura d'intemporalité.

Nous le sentons, par exemple, quand nous apercevons des « signes de Baba » dans la nature : un « M » dans les arbres, une plume de la même nuance d'orange que les vêtements de Baba, des nuages de Krishna d'un bleu vif dans le ciel, tout comme la Perle bleue, sur laquelle Baba aimait tant prodiguer son enseignement. Nous le sentons dans les anecdotes sur Baba que racontent les gens. Moi, par exemple, je n'ai jamais rencontré

Baba puisque je suis née après qu'il ait pris *mahasamadhi*. Mais quand j'écoute les récits de siddha yogis qui ont connu Baba de son vivant, qui ont reçu son *darshan* et ses enseignements, le temps semble s'arrêter. C'est perceptible dans l'amour qui brille dans leurs yeux, dans la tonalité plus douce que prend leur voix : Baba est ici, *ici même*, avec nous.

Une fleur s'épanouit et se fane ; pourtant sa beauté, son parfum enchanteur, s'attardent dans l'esprit de ceux qui se souviennent d'elle. Le lit d'une rivière s'assèche, mais le souvenir des mouvements de l'eau reste gravé dans le sol, dans les sillons qui serpentent à travers l'argile et les sédiments. La lune reste entière même au cours de ses phases successives. Qu'est-ce que l'intemporalité ? Est-ce quelque chose que nous reconnaissons ou quelque chose que nous créons ? Est-ce quelque chose que nous amplifions ? Est-ce quelque chose que nous avons la responsabilité de protéger ? Est-ce tout cela en même temps ?

Nous avons tout le mois de mai pour réfléchir à ce sujet. Le 11 mai, dans de nombreuses parties du monde, on célébrera la Fête des Mères. Quand je réfléchis aux forces qui défient les limites du temps, qui gardent leur vigueur et leur pureté alors même que nous changeons, que les circonstances changent, que le monde qui nous entoure change, il y en a deux qui me viennent immédiatement à l'esprit : l'amour du Guru et l'amour d'une mère. En fait, les deux ne sont pas tellement différents. Vous pouvez lire (ou relire) sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga l'article relatant comment Gurumayi en est venue à être appelée « Gurumayi ».

Le 12 mai, jour de la pleine lune, nous célébrerons l'anniversaire lunaire de Baba. Quatre jours plus tard, le 16 mai, nous célébrerons son anniversaire solaire. J'ai évoqué la sensation d'éternité que procure la grâce de Baba et celle d'infinitude qu'il y a dans son amour. En outre, et c'est peut-être le plus important, nous découvrons l'éternel (nous rencontrons l'infini !) dans les enseignements qu'a dispensés Baba. La sagesse de la voie du Siddha Yoga – celle des enseignements délivrés par Baba, par Gurumayi – est intemporelle.

Au début de cette lettre, j'ai demandé ce qui durait. Voici une réponse : *la connaissance*. La connaissance est durable. Les enseignements du Guru sont durables car ils sont pertinents en toute époque et en tout lieu.

Attention, il y a cependant une condition importante. Notre *expérience* de l'intemporalité des enseignements, de leur pouvoir durable, dépend de nos efforts – nos efforts pour les comprendre, pour les mettre en pratique, pour nous les approprier. Le véritable legs des enseignements du Guru réside dans la transformation qui s'opère dans le disciple. Et elle ne peut se produire qu'avec notre accord et notre participation active.

Pensez aux enseignements que Gurumayi nous a offerts chaque jour depuis janvier sous le titre *En la présence du temps*. Nous pouvons escompter que l'enseignement du jour sera magnifique, qu'il sera énigmatique et poétique, que le lire et le répéter intérieurement va nous procurer réconfort et soutien. Mais ensuite ? Qu'allons-nous faire *de plus* de cet enseignement ? C'est la question du moment.

Prenons, par exemple, l'enseignement qu'a donné Gurumayi pour le 1<sup>er</sup> mai : *La nature en or du temps*. Quelles mesures pourriez-vous prendre pour faire de cet enseignement une réalité plus constante pour vous ? Que signifie agir avec la conscience que votre temps est comme de l'or ? Quels changements pourriez-vous apporter à l'usage que vous faites de votre temps ou à ce qui retient votre attention à tel ou tel moment ? (Bien entendu, ces questions se fondent sur une certaine interprétation de l'enseignement. Il peut y en avoir bien d'autres – et ces interprétations peuvent être, elles aussi, explorées de façon similaire.)

À la fin du mois de mai, nous aurons reçu de Gurumayi 138 enseignements sur le temps. Ce sont 138 occasions d'acquérir de nouvelles compréhensions du temps, de reconfigurer notre approche du temps, de prendre des mesures pour mettre en œuvre des changements bénéfiques dans notre vie. Mai est aussi le dernier mois où nous recevrons de Gurumayi des enseignements de la série *En la présence du temps*. Le mois prochain, nous aurons les vertus, les *sadguna vaibhava*, comme thème d'étude.

D'ici là, tirons le meilleur parti de ces trente-et-un jours où nous célébrons le mois de Baba, où nous honorons la Mère divine, où nous continuons notre exploration du Message de Gurumayi pour 2025. Faisons ce qu'enseigne Gurumayi dans son Message pour l'année et, de fait, *rendons notre temps digne de la valeur de notre temps.*

Sincèrement,

Eesha Sardesai



© 2025 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.